

Alors venez soutenir notre camarade lors de ce procès haut en couleurs :

Profitons de ce temps judiciaire pour constituer un front unitaire à même de riposter contre l'extrême droite et ses émanations sur le campus. C'est pour cela que nous vous invitons à venir le soutenir le rassemblement organisé pour le procès le 28 janvier à 13h devant le Tribunal Judiciaire de Grenoble, Place Firmin-Gautier.

Face à l'extrême droite, riposte collective !



Quand mettre des paillettes dans la vie de l'UNI coûte cher

Un rassemblement antifasciste qui termine en interpellation violente :

Le 28 Mars 2024, lors d'une manifestation contre la venue de la députée d'extrême droite Hanane Mansouri proposée par l'UNI et contestée par les organisations étudiantes et syndicales, deux camarades ont été interpellé-es. Cette venue symbolisait le parachèvement d'un entrisme de l'extrême droite dans nos amphithéâtres soutenu directement par la présidence de l'UGA, via la mise à disposition gratuite de locaux universitaires. La députée, ancienne membre de l'UNI, est coutumière de prises de paroles dans l'hémicycle reprenant les obsessions du Rassemblement National : insécurité, lutte contre l'assistanat et rejet des étranger-es en particulier des musulman-es. On a ainsi pu récemment la voir défendre des propositions de loi concernant le port du voile dans les sorties scolaires, la privatisation de l'audiovisuel public ou

encore la présomption de légitime défense pour les forces de l'ordre. Ces mêmes forces de l'ordre étaient présentes en nombre pour protéger la conférence. Alors que nos deux camarades ont tenté de rejoindre la conférence, iels ont été violemment plaqué-es au sol par la BAC et l'un elleux a subi une garde à vue de plus de quarante heures. Il est sorti avec 10 jours d'ITT et a découvert une plainte à son encontre par l'un des membres de l'UNI. Une plainte qui se voulait dénoncer la prétendue violence des antifascistes qui n'hésitent pas à recourir à des armes contre leurs adversaires. En effet, la plainte dénonce le fait que notre camarade aurait utilisé un spray à paillettes sur le membre du syndicat d'extrême droite. Une chose est sûre, le ridicule ne blesse pas à l'extrême droite.

Une plainte absurde pour camoufler la véritable violence :

Quand à l'extrême droite, on se préoccupe d'avoir des vêtements qui scintillent, chez celles et ceux qui subissent sa violence, on compte les blessé-es et les mort-es. Les chemises bien trop noires de notre temps se remarquent lorsqu'elles défilent le 9 mai à Paris, ratonnent dans les quartiers de Lyon après des matchs de foot et revendiquent les assassinats de Clément Méric et Federico Martin

Aramburu. Elles se font interpellées lorsqu'elles fomentent des attentats contre la communauté musulmane ou tentent de tuer à Romans-sur-Isère.

Une méthode classique utilisée par ce syndicat d'extrême droite :

Et notre campus n'est pas épargné. Les membres du syndicat UNI n'hésitent pas à recourir à la violence envers des étudiant-es du campus. Et c'est précisément ce que notre rassemblement et notre camarade dénonçaient ce 28 Mars. On ne tolère pas la présence de l'extrême droite car elle ne fait que prétendre être un syndicat qui milite pour les étudiant-es. En réalité c'est une organisation politique raciste qui attaque les pauvres et engendre des paniques morales stériles. Néanmoins, le prétendu vernis de respectabilité que l'UNI cherche à obtenir se craquelle vite lorsque ses membres réalisent des saluts nazis. C'est que décidément, le maquillage ne tient pas sur eux.